

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Franche-Comté
Conseil régional

n°243 / mai 2014

DOSSIER

Autour de l'économie régionale

Pp 10 à 13

JEUNESSE

Mehdi Messaoudi champion de lutte

P 19

QUOTIDIEN

Région : aide aux projets jeunesse

P 17

**SAMEDI 31 MAI
DIMANCHE 1^{ER} JUIN**

AUTOUR DU SERVICE CIVIQUE...

- Stand d'informations et de documents
- Stand de témoignages
- Stand de missions
- Stands d'associations

- Jeux et animations autour de l'engagement

Le service civique, pour qui ? Pourquoi ?
Quelles compétences ? Dans quel but ?
PARTICIPE À CETTE JOURNÉE POUR EN SAVOIR +

SAMEDI

Choisis ton animation sur www.tousenscene-fc.com
Avec la participation musicale de l'association **Thé Chaud**

15H00 - 19H00 **Parking de la Rodia**



**VOTE ET CRÉE
TON ÉVÉNEMENT**

DIMANCHE

Choisis ton animation sur www.tousenscene-fc.com

Gare d'Eau 11H00 - 16H00



**SAMEDI 31 MAI
à la Rodia**

DJ SCÈNE

11H00 à 20H30

Apéro autour du service civique et de l'engagement, partage d'expériences et retour sur les questions évoquées durant la journée. **Interventions de l'Agence du Service Civique, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale, et du Conseil Régional...** Avec la participation musicale de MC Julio !

21H00 à 2H00

**LYNCH THE ELEPHANT
PATOCHÉ (LES Z'1FAMES)
THÉ CHAUD**

**LA
RODIA**



**Tout savoir sur
L'Europe
et moi**

- citoyenneté
- mobilité
- cultures
- langues
- fonds européens



**Concert
latino
à 18h !**

**Vendredi
9 mai de 10h à 17h**

Au CRIJ Franche-Comté
27 rue de la République à Besançon
03 81 21 16 16 - www.jeunes-fc.com

**entrée
libre**



2014 MAI

(Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 1^{er} juin.)

AGENDA

04-05

Actu

Que se passe-t-il en mai ?

PARCOURS

06-07

Métiers

- Les métiers de bouche
- Fabien Riffiot, boulanger

08

Formation

Praxibat au lycée

09

Mobilité

Comenius au lycée
Jules Haag

EXPRESS

14-15

- Imaga, jeu contre l'illettrisme
- Intermèdes à la découverte des Petites cités comtoises
- Info sécurité routière : « Tout est permis » film de Coline Serreau sur les stages de récupération de points

DOSSIER

10 à 13

Aperçus de l'économie franc-comtoise par les élèves de la CCI du Doubs



QUOTIDIEN

16

Santé

Les allergies

17

Région

L'aide à projets jeunesse

JEU/ESSE

18

Métier

Les soigneurs du parc du chien polaire

19

Sports

Mehdi Messaoudi, champion de France de lutte

20

Initiatives

Mikaël Yanardag prépare le plus grand cabaret de Franche-Comté

LOISIRS

21

Pratique artistique

Agathe et Grégoire, artistes à la campagne

22

Spectacle vivant

Du spectacle vivant à voir dans la région

23

Annonces

Service civique, emploi, formation, stages, ...

24

Cinéma

Sorties cinéma à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes

BESANÇON 17 et 18 mai

Play with meuh

Une convention autour des jeux organisée par le PlayMeuh, association de jeux de l'ENSM : « seul, en famille ou entre amis ; joueurs confirmés amoureux du monde ludique, joueurs occasionnels ou parfaits débutants, Play With Meuh vous propose une occasion de vous faire plaisir ». **Au programme** : jeux de société, jeux de figurines, jeux de rôles, jeux géants, shôgi (échecs japonais)... mais aussi de l'animation : cosplay, escrime médiévale, forum de jeunes créateurs de jeux. A l'ENSM, les 17 et 18 mai, y compris la nuit.

Infos : playwithmeuh.ens2m.fr



ACTU

BESANÇON 17 et 18 mai

Littératures policières, noires et sociales

Le 17^e festival du roman noir de Besançon se tient les 17 et 18 mai. Le programme, concocté par l'association Pas serial s'abstenir, commence à la médiathèque Pierre Bayle par une rencontre avec Laetitia Bourgeois autour de ses romans (le 16 à 18 h 30).

Le 17 au Kursaal, ouverture du salon proprement dit à 14 h, avec de multiples animations : dédicaces, débats, expo, lectures musicales, atelier bande-dessinée et fanzine avec l'association Chifoumi (et 4 auteurs de BD) et Affiche Moilkan. Hervé Delouche, président de l'association 813 vient parler de Jean Meckert / Amila, un des plus grands

auteurs de roman noir français.

Le 18 à partir de 10 h, place Granvelle, traditionnelle pétanque avec les auteurs, ouverte à tous, reprise du salon à partir de 13 h 30 jusqu'à 18 h.

Comme chaque année plus de vingt auteurs viennent dédicacer leurs ouvrages, discuter, rencontrer les lecteurs. Invités 2014 : Marc Villard, Romain Slocombe, Roger Martin, Michel Embareck, Joseph Incardona, Laetitia Bourgeois, Danièle Thiery, Karim Madani, Jerome Leroy, Mickael Mention, Boris Dokmak, JH Oppel, Nan Arousseau et en BD, Tanxxx, Jean-Christophe Chauzy, Gilles Rochier et Terreur Graphique.



c'est GRATUIT

Affiche réalisée par Tanxxx

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



BESANÇON 31 mai et 1^{er} juin
Tous en Scène'

Un événement créé pour les jeunes, par les jeunes à Besançon : 8 volontaires en service civique se donnent pour objectifs de rassembler, motiver, attirer et informer les jeunes francs-comtois. Cette initiative visant à valoriser l'engagement des jeunes est accompagnée par un collectif d'associations régionales, en coordination et avec le soutien du Conseil régional et de la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. Il est possible de venir comme spectateur mais aussi de participer en proposant une animation en street art, sport extrême ou spectacle vivant, ou encore de voter pour un événement.

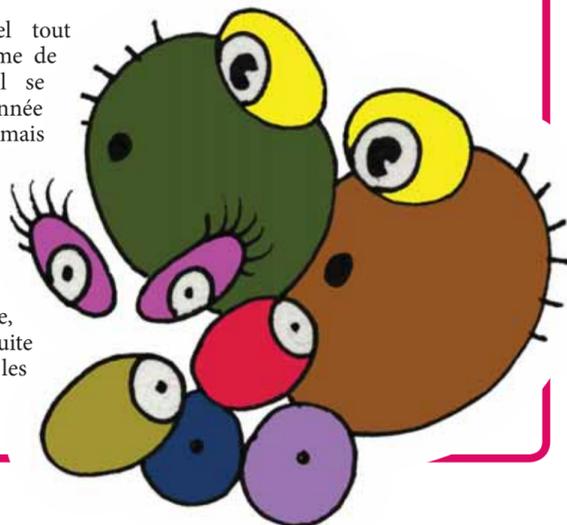
c'est GRATUIT

Tout est expliqué sur tousenscene.jeunes-fc.com

AIRE URBAINE du 7 au 14 mai
Libres Regards

Un festival culturel tout public, sur le thème de l'homosexualité. Il se déroule chaque année depuis 2010 à Belfort, désormais dans l'Aire Urbaine Belfort-Montbéliard. Libres Regards est le seul festival de ce type en France avec une programmation pluridisciplinaire (concert, spectacle, danse, cinéma, photographie, conférence, débat...), construite sur des partenariats avec les structures culturelles.

Infos, festivallibresregards.com



ACTU

GRAY du 8 au 10 mai

Rolling Saône

Le festival Rolling Saône prend chaque année plus d'ampleur. Le public suit et du coup la programmation s'étoffe. Sur 3 jours cette année, pas moins de 8 têtes d'affiches dont l'éclectisme permettra à tous les amateurs de bon son de trouver son compte : Alpha Blondy (reggae), Gaëtan Roussel (ex-Louise Attaque et Tarmac), les Ogres de Barback (rock festif), Psy4 De La Rime (hip-hop), Showtek (electro), Joachim Garraud (DJ), Lofofora (punk) et Emmanuel Moire (chanson). Vraiment pour toutes les oreilles. Avec eux, 11 autres concerts d'artistes à découvrir et/ou de Francs-Comtois qui commencent à avoir leur mot à dire, en particulier les Hauts-Saônois de Carbon Airways (electropunk) et Clara Yucatan (chanson). Deux autres ont franchi les portes du tremplin : Shiva Rosa et the Wan. Les autres noms : Soan, Skip&Die, the Bloody Beetroots, John Mamann, Nasser, Juveniles, Brice Conrad, Florian Picasso, Noa Moon, Trottoir d'en Face. Grandiose, pour simplement 23/30 euros par jour ou 48/55 les 3 jours.

Infos complètes, rolling-saone.com



AUDINCOURT 30, 31 mai et 1^{er} juin

Bloody week-end

Le 5^e festival du film fantastique d'Audincourt se tient les 30, 31 mai et 1^{er} juin à l'espace Japy. Cet événement de l'association Bloody week-end regroupe une compétition internationale de courts-métrages (avec un jury de professionnels du cinéma) et une convention du film fantastique. Il s'adresse à un public de passionnés mais également à tous ceux qui souhaitent mieux connaître l'univers du fantastique. En plus de films anciens et nouveaux à découvrir en présence d'acteurs et de réalisateurs, le festival permet de rencontrer plus de 70 artistes du fantastique (peintres, sculpteurs, photographes, écrivains, auteurs de romans ou de bandes dessinées, maquilleurs) et de profiter d'expositions, de démonstrations et d'animations, de passer du bon temps en compagnie de la Sirian légion ou des Stormtrooper de Star wars, d'assister à des conférences sur des sujets de société et pour les plus petits de participer à des concours de dessins, ateliers lectures, contes...

Tarif à partir de 3 euros, gratuit pour les moins de 12 ans.

c'est GRATUIT

avec LE COUPON



Des places gratuites à gagner sur topo-fc.info en répondant au quiz « Bloody week-end »

c'est GRATUIT en mai

- 6 LONS-LE-SAUNIER : (Juraparç) rencontre jeunes emploi jobs d'été de 9 h à 17 h
- 10 BESANÇON : (Observatoire) tout savoir sur ce que l'on sait de la formation des systèmes planétaires avec Olivier Mousis, universitaire. A 14 h 30
- 13 BESANÇON : (Cité des arts) à 18 h, projection des œuvres et rencontre avec Marcelline Delbecq, artiste contemporaine
- 17 UN PEU PARTOUT : nuit des musées
- 25 : élections européennes
- 27 BESANÇON : (Espe, ex-IUFM, Montjoux) à 18 h conférence-débat sur « la place des femmes dans le sport » avec étude régionale, intervention d'une sociologue et table ronde
- 28 AUDINCOURT : (square Parrot) concert blues/rock avec Bob Log III et Catfish

Retrouvez tous les événements GRATUITS sur topo-fc.info



SÉLECTION TOPO CONCERTS - MAI -

- Cockney Rejects (oi !) le 3 à Montbéliard (Atelier des Mômes, 03 81 97 14 32)
- The Legendary Tigerman (rock) le 11 à Audincourt (Moloco 03 81 30 78 30)
- Rocio Marquez (chanson flamenco) le 13 à Lons-le-Saunier (03 84 86 03 03)
- François Breut (chanson) le 14 à Audincourt (Moloco 03 81 30 78 30)
- The Datsuns (hard rock) le 21 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)
- Johnny Winter (blues) le 25 à Audincourt (Moloco 03 81 30 78 30)
- Brian Jonestown Massacre (rock) le 30 à Besançon (Rodia, 03 81 87 86 00)



Les débouchés des métiers de bouche



Poissonniers et bouchers sont recherchés. Boulangers et pâtisseries un peu moins.

Photos Laurent Cheviet

Des métiers qui s'exercent en grande majorité dans des entreprises de moins de 20 salariés.

Il y a 330 000 en France dont 11 000 en Franche-Comté. Des salariés qui fabriquent ou transforment les aliments pour les vendre en petit commerce ou en grandes surfaces : boulangers, pâtisseries, bouchers, charcutiers, traiteurs, poissonniers... Le site artisanat.info recense 14 métiers de bouche. Des professions qui offrent globalement encore du travail, même s'il existe des disparités entre elles.

4000 postes à pourvoir

Même s'il ne s'agit pas du secteur où l'insertion des apprentis est la plus aisée selon Efigip, il reste encore des possibilités. Avec 4000 postes à pourvoir chaque année, la boulangerie ne connaît pour ainsi dire pas de chômage. « En poissonnerie, il y a de l'emploi, notamment parce que peu de gens s'y intéressent et se forment » observe Fabrice Piguet, responsable de communication au CFA du Pays de Montbéliard, seul établissement à proposer la formation dans la région. A contrario, les CFA notent une demande grandissante pour la pâtisserie et donc des sorties plus fermées. « En boulangerie, il n'y a encore pas trop de soucis, à condition d'être mobile ». Eric Coulon, directeur du CFA municipal de Belfort, remarque les mêmes tendances. « Pas encore de problème pour les bouchers, un peu plus pour les

boulangers. Mais c'est aussi un secteur que certains jeunes choisissent parce que c'est plus facile de trouver un maître d'apprentissage et où l'on envoie encore ceux qui sont en difficulté scolaire sérieuse ». Quand elle est choisie, la boulangerie offre plus de perspectives : dans l'ensemble, ces métiers sont plus accessibles s'ils s'accompagnent d'envie, d'investissement personnel, de passion. Autres qualités communes nécessaires : aimer le travail manuel, être résistant, rigoureux, adroit et même inventif. « On remarque une tendance à l'embauche de jeunes ayant un niveau de plus en plus élevé indique Eric Coulon. Aller vers des diplômes comme le brevet technique des métiers est une garantie d'emploi ». Il est conseillé d'avoir plusieurs atouts, en passant des mentions complémentaires par exemple. Etre pâtissier et chocolatier plutôt que l'un ou l'autre.

Les qualités demandées aujourd'hui ouvrent ces professions aux filles, même si, pâtisserie exceptée, le pli n'est pas encore pris. « On ne soulève plus des demi-carcasses de 10 kg ou des gros sacs de farine, donc ces métiers devraient être ouverts aux filles. D'autant qu'aujourd'hui, ils demandent des qualités de communication, de conseils à la clientèle. Les filles de nos sections se débrouillent bien mais elles sont encore trop peu nombreuses » regrette Eric Coulon. S.P.

JE SUIS... BOULANGER

Il a toujours voulu faire ce métier. A 29 ans, FABIEN RUFFIOT a aujourd'hui son enseigne, à Pontarlier.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

« Ma mère m'a rappelé que quand j'avais 5 ans, j'avais dit à un docteur que je voulais être boulanger. En tout cas, depuis tout petit, je sais exactement ce que je voulais faire même si je ne sais pas exactement pourquoi. Le pain m'a toujours attiré, c'est une passion. J'ai passé un CAP boulangerie au CFA de Bethoncourt puis une mention complémentaire et un brevet professionnel au CFA Hilaire de Chardonnet à Besançon puis un CAP et une MC pâtisserie à Bethoncourt et enfin une préparation de BTM (brevet technique des métiers) de nouveau à Besançon. J'ai fini ma formation en 2008 et j'ai travaillé 2 ans comme salarié en Suisse, à La-Chaux-de-Fonds. Je n'ai pas eu de difficulté à trouver, mais ici ce n'est pas trop compliqué avec la proximité de la Suisse. Ensuite, j'ai appris qu'une boulangerie se vendait à Pontarlier : c'est une idée que j'avais depuis longtemps et comme ma femme et moi voulions être à Pontarlier, on a saisi l'occasion. Ici, c'est la ville à la campagne, c'est ce qui nous plaît ».

MÉTIER

« Pour l'instant, tout se passe très bien, on est en développement et j'envisage d'acheter un deuxième commerce pas très loin. La première année, le chiffre était 25 % au-dessus des prévisions, l'an dernier, 14 %.

J'ai un boulanger, 2 apprentis et 3 vendeuses. Les apprentis, j'y tiens car il faut aider les jeunes à se former.

Mes journées commencent à 2 h du matin : on pétrit, on prépare les pains spéciaux et les pains au levain, puis on cuit et on prépare les pétrins pour le lendemain, avant d'attaquer

les viennoiseries. Je m'arrête vers 10 h pour revenir à 15 h. Ce qui me plaît, c'est l'odeur, le travail manuel et le côté commercial : j'aime discuter avec les clients pour savoir ce qui va et ne va pas ».

QUALITÉS NECESSAIRES

« Il faut d'abord aimer ce qu'on fait, avoir envie d'apprendre, tous les jours. Le pain est une matière vivante qui dépend de nombreux paramètres comme la météo ou la qualité de la farine auxquels il faut s'adapter. Il y a aussi des conditions particulières de travail : c'est un métier de nuit, il y a la poussière et la chaleur ».

5 CFA SPÉCIALISÉS DANS LES MÉTIERS DE BOUCHE EN FRANCHE-COMTÉ :

> HILAIRE DE CHARDONNET, 3 chemin de la Malcombe, 25000 Besançon (03 81 41 29 70) : CAP, MC et BP boulangerie ; CAP et BTM pâtissier ; CAP chocolatier ; CAP boucher ; CAP charcutier ; MC employé traiteur

> CFA DU PAYS DE MONTBÉLIARD, rue des Frères Lumière, 25200 Bethoncourt (03 81 97 36 37) : CAP et MC boulangerie ; CAP et MC pâtisserie ; CAP poissonnier

> CFA MUNICIPAL DE BELFORT, 2 rue René Cassin, 90000 Belfort (03 84 46 63 50) : CAP et BP boulangerie ; CAP pâtissier ; CAP chocolatier ; BTM chocolatier confiseur ; CAP et BP boucher

> CFA DE HAUTE-SAÔNE, espace de la Motte, 70000 Vesoul (03 84 76 39 70) : CAP, MC, bac pro boulangerie ; CAP charcutier-traiteur

> CFA DU JURA, 23 route de Lons-le-Saunier, 39570 Gevingey (03 84 47 33 72) : CAP et BP boulangerie ; CAP et MC pâtissier ; CAP boucher ; CAP charcutier-traiteur.

Formation bâtiment : Praxibat maîtrise l'énergie

Un programme de l'Ademe et de la Région Franche-Comté pour optimiser les compétences des élèves et professionnels en matière de développement durable.

Photo Laurent Cheviet



Mickaël Langlet explique les secrets de la détection des fuites aux élèves de 1^{re} STI2D.

(de g. à dr. Simon, Matthieu, Chloé et Michaël).

Economies d'énergies, efficacité d'isolation, bâtiments basse consommation, maison passive, énergies renouvelables, qualité de l'air : autant de notions auxquelles sont sensibilisés les élèves de 1^{re} STI2D du lycée professionnel Pierre-Adrien Pâris, à Besançon. Les deux D de ce bac sciences et technologies de l'industrie signifient « développement durable ». Dans le bâtiment, la prise en compte de cette notion est désormais incontournable. Dans cette optique, les lycéens de Pierre-Adrien Pâris bénéficient depuis cette année du programme Praxibat, initiative nationale de l'Ademe. En Franche-Comté, la Région a tenu à ce qu'il soit hébergé dans les lycées et assure la montée en compétences des uns comme des autres. Outre le lycée professionnel bisontin, 8 autres établissements francs-comtois sont ou vont être dotés d'un « Praxibat » d'ici la fin de l'année (1). Pour chacun, il s'agit d'une plateforme pédagogique consacrée à une spécialité comme l'éclairage, le bois énergie, le photovoltaïque, les pompes à chaleur ou le solaire thermique.

Le lycée bisontin possède deux plateformes : l'une sur la technologie des parois opaques, l'autre sur la ventilation. La première a été inaugurée en novembre dernier. Concrètement, elle comprend un bâtiment école de 40 m² composé d'une toiture inclinée et de

lucarnes à taille réelle, de totems pédagogiques bifaces et de divers outils et matériaux nécessaires aux travaux pratiques.

Les parois opaques, c'est la maîtrise des fuites d'air, l'étanchéité étant une condition de performance énergétique. Tous les corps de métiers sont concernés, électriciens comme plâtriers, plombiers ou chauffagistes. Les élèves STI2D du lycée sont en option architecture et construction,

« SENSIBILISER LES JEUNES À L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE »

une voie qui peut les mener à devenir architectes, dessinateurs industriels ou ingénieurs en bâtiment. Praxibat va contribuer à leur donner des conditions optimales et concrètes d'apprentissage. « Il se met en place doucement explique Mickaël Langlet, l'un des enseignants chargés

Praxibat. Nous avons eu 4 sessions de formation continue pour les professionnels du bâtiment en 2013. En formation initiale, tous les élèves du lycée vont passer par Praxibat. Cela nous permet de mieux sensibiliser les jeunes à l'efficacité énergétique. Il y a un marché dans le neuf et surtout en rénovation. Les élèves qui savent aborder ces problématiques, utiliser une caméra thermographique, réaliser un test d'étanchéité ont clairement un plus sur leur CV ». Des nouvelles compétences qui contribuent aussi à donner une meilleure image des métiers du bâtiment : « ils deviennent plus techniques, avec de l'analyse et du conseil. Cela contribue à les ouvrir plus aux filles ».

Infos complémentaires sur pole-energie-franche-comte.fr

(1) des plateformes sont déjà en place dans les lycées : Diderot (Bavilliers), Le Corbusier (Lons), Duhamel (Dole) et celui d'Audincourt. D'autres vont être créées à Aragon (Héricourt), Luxembourg (Vesoul), Montjoux (Besançon) et au lycée du Bois (Mouchard).

Retrouvez la vidéo avec notre partenaire besancon.tv



Lycéens français et espagnols en projet commun

Des élèves de 1^{re} du lycée Jules Haag (Besançon) se mobilisent avec leurs homologues du lycée Blanca de Castilla en Espagne dans le cadre du programme Comenius.

Photo Yves Petit



Parmi les animations proposées aux jeunes espagnols, une visite guidée de Besançon.

Tourné vers l'Europe, le lycée Jules Haag propose déjà des cours de sciences en langue étrangère en s'appuyant sur la motivation de professeurs scientifiques titulaires d'une certification en espagnol ou en anglais. Une méthode pédagogique enrichissante pour tous qui vient de franchir une nouvelle étape avec l'obtention d'une bourse dans le cadre du pro-

gramme Comenius (d'échange bilatéral). « Nous avons obtenu une subvention de 25 000 euros sur deux ans. Cela va permettre aux élèves volontaires de partir 11 jours en Espagne sans rien déboursier » explique Nicolas Cano, professeur de sciences en charge du projet.

Mais avant le grand départ, les jeunes bisontins ont du pain sur la planche. « En petits groupes, ils travaillent sur 8 thèmes autour de l'histoire de la région et de la place de la femme. Le tout en français, anglais et espagnol. Les Espagnols en font de même

et nous échangeons régulièrement sur l'avancement de nos travaux grâce à un site internet participatif ». Les Bisontins ont préparé un programme riche pour la visite de leurs partenaires espagnols début avril, avec visite du musée du Temps en espagnol ou travaux pratiques d'optique en anglais. Ils ont même dû se former à la radio pour organiser une émission en direct sur Radio Campus. « Ils sont vraiment impliqués et cela leur permet de découvrir d'autres façons de travailler ».

Katia Mairey



AFCO
CENTRE RÉGIONAL
DE FORMATION COIFFURE

ÉCOLE DE COIFFURE AFCO VOTRE AVENIR EN TÊTE

PRÉPARATION AU CAP COIFFURE en 2 ANS ou 1 AN

(selon les critères d'admission).

- École animée par une équipe de professionnels en activité.
- Stage en entreprises pour tous les élèves.
- Embauche assurée en fin de formation (réseau de plus de 250 entreprises)

CONTACTEZ-NOUS :

ÉCOLE DE COIFFURE AFCO
16, rue de Belfort - Besançon
03 81 88 63 87 / www.afco-urcfc.com

Formations adaptées aux évolutions du secteur (informatique, marketing, vente, management, concours, création, visagisme...). Également formation au Brevet Professionnel en contrat de professionnalisation, formation continue tout au long de la vie et brevet de maîtrise.



L'économie franc-comtoise vue par des étudiants de l'EGC



Fabrication du comté au fort St-Antoine, près de Métabief.

Retrouver le dossier complet sur topo-fc.info



Pour ce dossier de TOPO, des élèves de **1^{re} année de l'EGC Franche-Comté** nous livrent **leur regard sur l'économie franc-comtoise** : portraits d'entreprises, nouvelles marques, secteurs en plein développement... Gérée par les **CCI du Doubs et de Haute-Saône**, l'école de commerce EGC propose une formation **en trois ans sur 3 campus** : Besançon, Montbéliard, Vesoul.



Comté : une communication affinée pour des ventes fructueuses

Depuis 1979, le comté multiplie les spots TV pour renforcer son image de fromage authentique et de terroir. Résultat : les ventes augmentent depuis dix ans.

Photos Laurent Cheviet



A la fromagerie de Flangebouche.

Vous avez tous vu une publicité du comté sur une TV nationale. Depuis 1979/80, le CIGC (comité interprofessionnel du gruyère et du comté) investit chaque année près de 2,8 millions d'euros (à l'international) dans la communication télévisuelle. Objectifs : montrer les valeurs nutritionnelles,

l'authenticité du produit, la traçabilité. Dans les années 1970, le comté était peu connu du grand public et la communication était vieillotte avec uniquement des affiches sur les lieux de vente. Mais, au fil des années, elle s'est développée. En 1993, le comté séduit avec une affiche d'un tableau de Courbet : il y est présenté dans une assiette accompagné d'une bouteille de vin et d'une miche de pain. L'authenticité du produit est valorisée. En 2011, les spots TV montrent que la fabrication du Comté continue de s'appuyer sur un savoir-faire artisanal, tout en garantissant la qualité et la traçabilité des fromages. Avec cette communication plus incisive, le comté a gagné en notoriété et les ventes ont grimpé. En 2012, plus de 52 000 tonnes ont été vendues (+17 % en 10 ans).

Les moyens et hauts revenus ciblés

« Le comté est un fromage subtil, qui exprime une finesse et une très grande diversité aromatique qu'il puise dans son terroir et dans le savoir-faire de ses artisans » explique Aurélia Chimier, responsable communication et export du CIGC. Pour différencier le comté des fromages indus-

triels, le CIGC a obtenu une Appellation d'origine protégée.

Le comté est un fromage qui s'affine dans les caves franc-comtoises. Plus il est vieux, plus il est cher. Même si ce fromage reste accessible à toutes les bourses, les études marketing donnent un portrait type de l'acheteur de comté en dehors de la Franche-Comté : revenus aisés, cadres, professions libérales, citadins, moyenne d'âge de 35 ans.

Si la France reste le 1^{er} consommateur, ce fromage est aussi exporté dans le monde entier : Allemagne, Belgique, Etats-Unis, Royaume-Uni, mais aussi le Japon...

La forte concurrence du gruyère suisse

Le comté évolue dans un contexte de plus en plus concurrentiel. D'une part, le gruyère Suisse dispose d'un budget communication très important. « Par ailleurs, nous craignons que le client assimile le comté à un produit marketé et industriel alors qu'il ne l'est pas, affirme Aurélia Chimier. Voilà pourquoi notre communication valorise l'authenticité, la qualité et la traçabilité du comté ».

Thomas Levêque

L'orfèvre des lunettes de luxe

Depuis 1878, Gouverneur-Audigier conçoit et vend des lunettes artisanales de luxe. Des clients du monde entier portent cette griffe.

Photo Laurent Cheviet

Chez Gouverneur-Audigier, toutes les lunettes sont encore fabriquées dans les ateliers historiques de la marque. Cette petite entreprise familiale parvient à conquérir des acheteurs dans le monde entier avec 15 000 paires de lunettes vendues par an. « Ce sont des clients satisfaits et habitués qui souhaitent se différencier des porteurs de lunettes dernier cri ! », affirme Françoise Morel-Mottet, arrière petite-fille du fondateur de Gouverneur-Audigier.

C'est avec un travail de précision et de qualité que l'artisan lunetier Clément Gouverneur fonde l'entreprise Gouverneur-Audigier en 1878. Située à Morez dans le Jura, elle réussit à garder sa réputation avec des lunettes entièrement fabriquées dans les ateliers historiques. Les artisans de chez Gouverneur-Audigier travaillent avec minutie les montures sur les machines d'époque, présentes depuis quatre générations. Les 5 salariés de l'entreprise, découpent, forment et façonnent le fil pour obtenir un modèle de luxe. Ce travail

d'orfèvre situe les produits sur deux marchés, l'un milieu de gamme, l'autre premium luxe. Il garantit une gamme de lunettes uniques et intemporelles. « Chaque paire de lunettes fabriquée sur mesure chez Gouverneur-Audigier peut être retrouvée, même la plus ancienne ! » déclare Françoise Morel-Mottet. C'est ce qui

fait le bonheur de ses clients. Si l'entreprise garde sa place sur le marché de la lunette aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à sa réputation. Une qualité prestigieuse, un design intemporel font la satisfaction de ses habitués et de certains collectionneurs.

Florine Bulloz



Des dames comtoises indémodables

Converset fabrique des horloges comtoises de père en fils mais innove en les personnalisant selon les goûts des clients.

L'entreprise Converset est une des dernières entreprises françaises à fabriquer artisanalement des horloges comtoises. Elles sont présentées lors de différentes expositions dans des grandes villes de France comme Paris, Lyon, Marseille et Dijon, ainsi qu'au salon de l'agriculture. Depuis 5 ans, les Parisiens défilent devant le stand de Converset. Chaque année, entre 100 et 120 horloges quittent les locaux Converset pour être accueillies dans le salon de particuliers aussi bien en Franche-Comté que dans le reste de la France. Ces dames comtoises sont bien indémodables. Pierre Converset a ouvert son atelier d'horloges comtoises à la fin des années 50 à Héricourt. Il a su donner à ses fils la passion et l'amour du travail bien fait. En grandissant, chacun a pris part à la vie de l'entreprise afin de conserver l'esprit familial. C'est ainsi que le plus âgé, Claude, aujourd'hui à la tête de l'entreprise, apporte aux horloges de nouvelles finitions grâce à son esprit créatif. Il est aidé de ses frères et de son épouse. La prochaine génération se prépare déjà : le fils aîné de Claude, Sébastien, est prêt à prendre la relève. L'atelier où se forme la silhouette de bois constitue la plus

grande force de cette entreprise. Une fois montées et colorées, les horloges sont prêtes à accueillir le mécanisme inchangé depuis le 17^e siècle. Ces belles comtoises sont réalisées intégralement à la main, depuis la coupe de l'arbre en forêt jusqu'à la livraison et l'installation, en passant par l'assemblage, la sculpture et le réglage.

Une entreprise qui tourne bien : le secret ?

La famille Converset a bien compris que, pour ne pas disparaître, il faut se différencier des autres. Tout en perpétuant la tradition, ces artisans s'adaptent aux besoins des consommateurs. Ils proposent à leurs clients un produit à la carte. Le principe est simple : tout est à leur convenance. Le client peut sélectionner son bois 100% massif : sapin, merisier, chêne ou noyer. Il peut également choisir une sculpture en relief ou par motifs peints, réalisés à la main. De nombreux motifs et sculptures personnalisés ont déjà été demandés. Pour les finitions, l'aspect et la teinte, tout est possible : vieillis ou non, chevillés ou non, aspect plus moderne... Autant de caractéristiques qui garantissent qualité et authenticité, mais qui ont un coût. Les horloges comtoises sont des produits de luxe : les prix s'échelonnent de 2000 à 4500 euros.

Des confitures de Haute-Saône s'exportent

Installée à La Creuse depuis 16 ans, la Ferme d'Alizée produit des confitures haut de gamme pour les épiceries fines et vend dans le monde entier via Internet.

Photos SimonDaval.fr



En 1998, la Ferme d'Alizée voit le jour à La Creuse, petit village haut-saônois, sous la direction de Jean-Luc Sibille. C'est aujourd'hui une entreprise de six personnes à l'entrée du village, avec laboratoire et salle d'accueil à côté de la maison familiale. Passionné par la confiture depuis son enfance, Jean-Luc Sibille a souhaité créer son entreprise. Pour lui, « l'intérêt était de trouver un produit fait maison, renouvelable, et qu'on ne trouve pas ailleurs ». Les confitures de la Ferme d'Alizée sont des produits haut de gamme, disponibles exclusivement dans des épiceries fines ou sur le site internet de l'entreprise (<http://lafermedalizée.fr/>).

A base de fruits classiques ou exotiques, elles sont fabriquées grâce à un processus très ancien. La cuisson est réalisée dans des bassines en cuivre avec du sucre. Le temps de cuisson varie selon les fruits. « Avec ce procédé de fabrication, nous obtenons une confiture naturelle, explique Jean-Luc Sibille. Nous n'utilisons pas du sucre spécial pour les confitures ni du Vitpris, à base de pectine de fruit qui permet d'obtenir une confiture en peu de temps ».

Pour répondre à une demande croissante, Jean-Luc Sibille sort de nouveaux produits chaque année. De nombreux parfums sont disponibles dans des pots en verre, tels que l'abricot ou encore la goyave. La Ferme d'Alizée propose d'autres produits à base de fruits comme des gelées et des confits. L'originalité des produits et la fabrication traditionnelle sont les principales forces de la Ferme d'Alizée. Jean-Luc Sibille, membre de l'Ordre culinaire international est un perfectionniste. « Je ne réaliserai pas un produit s'il ne me convient pas ». La confiture de fleur de géranium a été commercialisée après trois ans de travail. En 2008, elle a reçu la médaille d'or au concours des produits régionaux de Franche-Comté. La production des confitures se déroule à deux endroits : le laboratoire à La Creuse et la coopérative des Femmes au Mali. Le rêve de produire au Mali

qu'avait Jean-Luc Sibille a été réalisé en 2009. Les pommes d'acajou et les mangues sont cultivées sur les terres africaines ; la production à base de ces fruits est réalisée là-bas.

La Ferme d'Alizée s'adresse aux particuliers mais aussi aux professionnels avec sa gamme « Les confitures d'Alizée ». Pour être au plus près des consommateurs et des passionnés de la gastronomie, Jean-Luc Sibille se rend sur de nombreux salons professionnels en France et dans le monde entier. Objectif : faire découvrir ses créations au-delà de nos frontières. L'entreprise vend en France et exporte aux Etats-Unis, au Japon et dans quelques pays européens.

Maëva Juif



Retrouver le dossier complet sur topo-fc.info avec les articles suivants :



2,8
C'est en millions le nombre de véhicules vendus par PSA Peugeot Citroën à travers le monde

- > La 308 roule des mécaniques à Genève
- > Pleins gaz sur les véhicules hydrogène
- > La Suisse : une menace pour l'horlogerie franc-comtoise ?
- > « Les mobilités de demain s'inventent aujourd'hui »
- > Peugeot, version monde
- > Oxibis group joue la carte des lunettes interchangeables

Mobilités de demain s'inventent



Le directeur du Pôle Véhicule du futur, Bruno Grandjean nous éclaire sur les nouvelles mobilités et les évolutions de l'automobile.

Les déplacements se modifient-ils dans le temps ?

Le changement sociologique et l'évolution des technologies. Pour les consommateurs, l'automobile n'est plus un but en soi, ni quelque chose qu'on achète sans se poser la question du rapport coût/bénéfice. Et il y a toute une galaxie de nouveaux usages qui se développent comme l'auto-partage, le covoiturage ou encore les véhicules en libre service.

Il faut savoir que, pour les véhicules d'auto partages, tout repose sur les évolutions liées à Internet et aux smartphones... Et puis, une grosse rupture est encore à venir dans dix ans.

Le rôle de l'innovation ?

Comment les entreprises et universités pour développer l'activité économique autour de ces nouvelles mobilités.

Les entreprises à innover, notamment en les mettant en contact avec des universités spécialisées sur les problématiques suivantes : automobile, transports et mobilité, amélioration de la performance industrielle des entreprises de la filière automobile de notre territoire, via le programme PerfoEST.

2014-2015 ?

En 2014-2015, au départ on était les seuls à pousser sur cet aspect ; depuis, il y a eu un grand plan national sur cette énergie. On a donc du travail avec l'hydrogène mais aussi avec l'électrique. On peut dire que le monde bouge et qu'il faut arriver à bouger avec si on ne veut pas être mis sur la touche.

On va continuer à travailler avec des véhicules saints, sans consommation d'essence ?

Il y a bien que les technologies alternatives progressent. Il y a un gros faisceau de technologies comme les nouveaux carburants, les progrès sur les batteries... On va continuer à travailler avec des véhicules hybrides... Les mobilités de demain s'inventent aujourd'hui. Mais au-delà de 10 ans, c'est la boule de cristal et la mienne est restée au garage (sourire).

Peugeot 308 roule des mécaniques à Genève

Depuis sa sortie en septembre, la 308 a réussi ses débuts avec un concept technique de la qualité allemande. En mars, la nouvelle star de Peugeot a été élue meilleure voiture de l'année.

La 308 est plus soignée que la précédente. Elle est remarquable pour son design extérieur et intérieurs plastiques et des assemblages plus soignés. Le moteur est doux, souple, assez silencieux et rend la conduite très confortable. Le prix de 17 950 euros pour un modèle basique est très intéressant. Elle représente la montée en gamme de la marque avec une qualité perçue comparable à celle des concurrents allemands en particulier Volkswagen avec la Golf 7. Alors qu'elle continuait avec la Golf 7, la Peugeot 308 a été élue en mars voiture de l'année au salon de Genève. Cette récompense devrait augmenter les ventes de la nouvelle 308.

La concession de Montbéliard, à quelques cen-

taines de mètres du site de production historique de Sochaux dans le Doubs, c'est un test grandeur nature que passe la nouvelle 308 II. « *Les clients choisissent ce véhicule pour sa qualité perçue et son look différent des autres gammes mais surtout pour sa motorisation plus puissante. Il est adapté à la fois pour les longs trajets et l'usage quotidien. En plus, en ville, il est facile de se garer car c'est une berline compact* » explique Emma Prevost, conseillère commerciale. Sur les cinq derniers mois, 107 véhicules ont été livrés aux clients ce qui représente 29 % des ventes globales de cette concession. Les 308 blanches et noires sont parmi les meilleures ventes. « *Aucun mécontentement ou déçus par leur choix. Cette voiture est un succès et le*

restera très certainement » affirme Emma Prevost.

Plus de 180 millions d'euros ont été investis pour produire cette nouvelle voiture. Le site de production à Sochaux prévoit de produire 380 000 véhicules par an à partir de 2016, soit 100 000 de plus qu'actuellement. Fin 2013, les chiffres de ventes sur la France sont rassurants : après le troisième mois du lancement, plus de 10 000 immatriculations et une part de marché de 2,3 %. Les concessionnaires restent pour le moment satisfaits des ventes. Si la situation reste aussi favorable, la 308 symbolisera alors le retour au premier plan de Peugeot. Le Lion aura réussi à lier montée en gamme et succès commercial.

Seyda Yurtseven

La Suisse : une menace pour l'horlogerie franc-comtoise

La main d'œuvre qualifiée fuit en Suisse pour de meilleurs salaires. Pour y remédier, les entreprises franc-comtoises se diversifient et recherchent des solutions pour retenir leurs salariés.

Swatch recrute ! 4 nouvelles usines Swatch ouvrent en 2018 dans le Jura suisse avec une offre d'environ 1000 emplois. Situées à quelques mètres de la frontière franc-comtoise, ces usines pourraient bien attirer plus d'un horloger français qualifié. Le problème de la proximité de la Suisse n'est pas nouveau. Il est tel que la main-d'œuvre horlogère est attirée par les meilleurs salaires de l'autre côté de la frontière. Le savoir-faire industriel local tend à se perdre et les fabricants du pays horlogers sont de moins en moins compétitifs.

La fin de l'horlogerie en Franche-Comté ?

Afin de remédier à cette fuite de la main d'œuvre, l'horlogerie franc-comtoise cherche des solutions. Le club RH a pour objectif de rassembler les entreprises autour du problème de la fuite de la main d'œuvre qualifiée en zone frontalière. « *Les principaux atouts à faire valoir sont la quasi similitude des salaires franco-suisses*, explique Yannick Nancy, agent de développement au syndicat mixte du pays horloger à l'origine du projet club RH. *En effet, un salaire net Suisse n'est autre qu'un salaire brut en France. De plus, il faut comprendre que le temps de travail en Suisse est de 42 h, soit 7 h de plus qu'en France. Enfin, les coûts de déplacement ne sont pas négligeables* ». Et lorsqu'on évoque un futur incertain pour l'horlogerie en Franche-Comté, il rétorque aussitôt : « *L'horlogerie franc-comtoise va être de plus en plus forte d'ici quelques années ! Une prise de conscience générale de l'ampleur de cette filière est en train de naître et de belles perspectives d'avenir se laissent entrevoir* ».

La Franche-Comté dispose aussi d'autres moyens pour lutter contre cette fuite. Le centre technique de l'industrie horlogère de Besançon Cetehor est un précieux atout pour être à l'écoute des innovations techniques. Ensuite, les entreprises horlogères continuent à se diversifier dans des secteurs où leur savoir-faire est connu et apprécié (le luxe et les microtechniques). Enfin, l'association Lux and Tech regroupe plus de cinquante entreprises et offre conception et design ainsi que production et finition de produits de luxe.

Peugeot, version monde

Peugeot produit ses véhicules sur trois continents et les vend dans 160 pays malgré une faible renommée. L'accord avec les Chinois lui ouvre de nouveaux marchés.

Qui a dit que PSA Peugeot Citroën se limitait seulement aux frontières françaises ? Son rayonnement est aussi mondial. En effet, avec plus de 2,8 millions de véhicules vendus à travers le monde, dont 38 % hors d'Europe, la marque jouit d'une renommée internationale. L'entreprise est implantée un peu partout. Des sites de production en Espagne, en Slovaquie ou encore en Russie, aux sites d'assemblage en Malaisie et au Brésil en passant par un centre de recherche et développement en Chine, la liste est longue. Pour résumer, Peugeot, c'est une présence commerciale dans 160 pays, 16 sites de production et plus de 200 000 collaborateurs à travers le monde. Malgré ces chiffres plutôt bons, Peugeot et les voitures françaises en général souffrent d'une mauvaise image à l'étranger. Selon une étude de popularité réalisée auprès de plus de 200 000 lecteurs de revues automobiles dans plus de 16 pays différents, PSA apparaît en bas de classement des marques en Allemagne, en Pologne, en Espagne ou encore au Brésil...

Les conséquences de l'accord avec le groupe chinois Dongfeng

Tout n'est pas si négatif. Depuis l'accord avec le groupe chinois Dongfeng, PSA Peugeot Citroën va renforcer sa position en Asie mais aussi s'attaquer aux nouveaux marchés dans les pays émergents. La région Asie-Pacifique n'est que le point de départ de la collaboration entre le groupe Dongfeng et PSA d'après Xu-Ping, directeur exécutif de Dongfeng. Le partenariat s'étendra sans doute jusqu'à la Russie et le Brésil. Le groupe prévoit aussi de proposer des modèles de voitures adaptés au marché chinois. L'objectif est d'augmenter la production d'ici 2020, afin d'arriver à 1,5 million de véhicules produits et commercialisés par an. En France, cet accord enthousiasme autant qu'il divise : certains y voient le salut de PSA, d'autres pensent que le groupe Dongfeng va voler la technologie de Peugeot. Récemment, les deux constructeurs ont officialisé leur accord à l'Élysée mais aussi dans la capitale chinoise. Le même jour, la France a signé pour 18 milliards d'euros de contrats avec la Chine. Le partenariat entre les deux pays semble se consolider, mois après mois, tout comme l'accord qui unit PSA et Dongfeng.

Flora Cruder

LE FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE BLOODY WEEK-END SE DÉROULE DU 30 MAI AU 1^{ER} JUIN À AUDINCOURT.

TOPO vous permet de gagner l'une des 10 ENTRÉES GRATUITES OFFERTES par le festival en répondant au quiz suivant (le site bloodyweekend.fr vous aide à trouver les bonnes réponses).

JOUEZ SUR TOPO-FC.INFO RUBRIQUE « A VOUS DE JOUER » ou COCHEZ VOS RÉPONSES CI-DESSOUS en envoyant le bulletin avec vos coordonnées à : TOPO, Crij de Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon.

> Qui a réalisé le film « 3615 code père Noël », qui sera diffusé lors du festival bloody week-end ?

- Alain Delon René Manzor Christophe Gans

> Arnaud Bordas sera présent au festival Bloody week-end pour une conférence autour des grandes figures du cinéma d'horreur, comment s'intitule son livre ?

- De glace et de feu D'amour et d'eau fraîche
- De chair et de sang

> Combien mesure la tour Eiffel construite en allumette par Christophe Socrate qui sera pour la première fois présentée en lumière lors du festival Bloody week-end ?

- 1m 1,90m 2,90m

> Qui a remporté le grand prix de la compétition de courts métrages lors du festival de 2013 ?

- Mascarades d'Alexandre Jousse Mascarpone d'Alexandre Jousse Madagascardes d'Alexandre Jousse

> En quelle année est né Philippe Nahon, membre du jury court métrage de l'édition 2014 ?

- 1928 1938 1948

> Combien d'extraits de films seront à découvrir lors des bloody quiz ?

- 10 50 + de 100

> Lors du festival combien de prix sont remis pour la compétition de courts métrages ?

- 4 5 6

> Quel acteur, membre du jury du festival de 2012, joue dans le film « Alien 4 » de Jean Pierre Jeunet ?

- Dominique Blanc Dominique Pinon Dominique Besnehard

> En quelle année est sorti le film « Amazonia, la jungle blanche » qui sera diffusé lors du festival de cette année ?

- 1985 1995 2013

> Quelle est le tarif d'entrée au festival pour les - de 12 ans ?

- 20 francs 63 euros Gratuit

Carte postale sonore

Une fois n'est pas coutume : pour découvrir les Petites Cités Comtoises de Caractère, tendez l'oreille !

Intermèdes géographiques, développe des projets artistiques autour du patrimoine. Après avoir proposé un voyage sonore aux usagers de la Ligne des Horlogers, l'association s'intéresse désormais aux Petites cités comtoises de caractère avec son projet « *Petits bruits de caractère* ».

« *La Drac nous a contactés pour monter un programme inédit d'éducation au patrimoine. Nous avons créé à un projet sonore qui se déroule sur 3 ans* » explique Pauline Gillard d'Intermèdes géographiques. Ainsi, depuis le début de l'année, des groupes

d'adolescents, micros à la main, magnétophones en bandoulière et casques sur les oreilles, ont commencé à sillonner les rues de Marnay, Bucey-les-Gy, Salins-les-Bains, Arbois et Baume-les-Dames en quête de sons, dans l'objectif de créer une carte postale sonore. « *Ils peuvent recueillir des anecdotes ou histoires locales mais aussi saisir la résonance d'un bâtiment ou les bruits d'une basse-cour. Chaque groupe est accompagné d'un architecte qui a travaillé dans la commune et d'un artiste sonore* ». A Marnay, Léa trouvait « *très amusant de faire du tam-tam sur des cuves dans une cave* », alors qu'Emeline jetait des cailloux dans

leau pour en recueillir le son. A Baume-les-Dames, la fontaine faisait un bruit « *doux et léger* » tandis que le train « *klaxonnait fort* ». Ces bribes de vie sont ensuite montées en petites séquences de 20 min et les premières seront restituées lors du festival Jazz et musiques improvisées en juin prochain à Besançon.

Katia Mairey

Découvrez les premiers enregistrements sur <http://petitsbruits.wordpress.com>. Plus d'informations sur www.intermedeo.fr



L'apprentissage sans l'effort

Formagraph vient de lancer un jeu vidéo à destination des personnes illettrées pour, qu'enfin, l'apprentissage soit un plaisir.

Fruit du travail d'une quinzaine de personnes depuis un an et demi, Imagana le jeu de Mô, est désormais accessible sur internet. Un petit avatar orange à la bouille sympathique bondit d'aventures en aventures dans un monde verdoyant. Imagana n'est pourtant pas un jeu comme les autres.

Il s'agit d'un « serious game », jeu pédagogique, à destination des personnes illettrées qui souhaitent réapprendre les compétences de base en lecture. « *Les personnes illettrées ont suivi un parcours scolaire mais ont "désappris" ou n'ont pas intégré certaines compétences* » explique Philippe de Finance, directeur de Formagraph, centre de formation spécialisé



dans les arts graphiques.

« *Au sein de Formagraph, nous avons toutes les compétences informatiques, graphiques et pédagogiques pour créer un jeu vidéo. Etant impliqué dans le domaine de la formation depuis longtemps, je sais que la formation s'adresse souvent à des cadres pour qui c'est un plaisir. En revanche on a du mal à faire venir des personnes en situation d'illettrisme, qui ont tendance à éviter les formations. Pour elles, l'école ou le centre de for-*

mation sont synonymes d'échec ». Or, à l'ère d'internet et de l'informatique, l'illettrisme devient toujours plus handicapant.

Imagana est donc un jeu gratuit accessible anonymement sur Internet qui propose une manière ludique de réapprendre. Une expérimentation nationale a été lancée en mars et la commercialisation du jeu auprès d'organismes de formation commencera en juillet. Le jeu est connecté à une plate-forme pédagogique qui apporte son soutien aux apprenants-joueurs qui le souhaitent. De plus il offre un parcours individualisé qui s'adapte aux difficultés rencontrées. Une communication via les réseaux sociaux est déjà en action pour toucher ce public souvent oublié.

Katia Mairey

Infos imagana.com



LE FILM QUI VOUS FERA GAGNER DES POINTS !



TOUT EST PERMIS
UN FILM DE COLINE SERREAU

« TOUT EST PERMIS » : LE FILM VÉRITÉ DE COLINE SERREAU SUR LES STAGES DE RÉCUPÉRATION DE POINTS

Le permis de conduire à points est instauré depuis plus de 20 ans.

Véritables lieux de mixité sociale et culturelle, les stages de récupération de points sont l'occasion pour les auteurs d'infractions d'exprimer leur révolte mais aussi de se raconter.

Le dernier film de Coline Serreau est dans les salles depuis le 9 avril. À partir de séquences filmées à l'occasion de stages de récupération de points et d'interviews mettant en évidence des points de vue complètement opposés en terme de sécurité routière, la réalisatrice (« *Trois hommes et un couffin* », « *la Crise*... »), s'attaque à tous les clichés communément véhiculés en la matière.

Dans « *Tout est permis* », Coline Serreau a voulu, comme l'indique l'affiche du film, « *dresser un portrait tragico-comique de la société où l'individualisme et les petites habitudes de chacun mettent en péril le bonheur de tous* ». Pendant le film, le spectateur passe du rire aux larmes, mais après l'avoir vu, il ne se conduira plus jamais comme avant.



Une allergie non traitée peut devenir sévère

En France, près de la moitié des allergies respiratoires ne sont pas diagnostiquées. Or, ce n'est pas toujours bénin. Le point avec le docteur Michèle Pipart, allergologue à Champagnole.

Remarquez-vous une augmentation des patients allergiques ?

Les allergies sont de plus en plus fréquentes, c'est indéniable. Mais il faut rappeler que l'allergie est un mécanisme de défense de l'organisme. A la limite, tout le monde présente une allergie à un moment ou un autre de sa vie.

Comment explique-t-on l'évolution ?

L'environnement a complètement changé. La pollution, les particules fines modifient l'agressivité des pollens. Nos conditions de vie ont également changé : depuis le choc pétrolier, avec les économies d'énergie, on s'est complètement calfeutrés. On a des maisons excessivement isolées où l'air ne circule plus. Il est toujours à la même température et plus humide ce qui favorise les moisissures et les acariens. Il y a de plus en plus d'animaux à l'intérieur des maisons. Eux aussi favorisent les allergies. Un hamster dans la chambre d'un enfant, c'est une aberration.

On parle d'une maladie, mais elle prend des formes diverses.

Oui. Les allergies peuvent être respiratoires (rhume des foins, rhinite, certaines formes d'asthme), alimentaires (chez les jeunes, c'est essentiellement liée à l'arachide), cutanées avec des réactions de contact à une matière, un parfum, un colorant. Comme c'est la grande mode des tatouages, il faut sa-

voir que certains contiennent du PPD, colorant noir extrêmement agressif et allergisant. C'est en particulier le cas des tatouages temporaires. Enfin, il y a aussi les allergies aux médicaments et aux venins. Les conséquences de ces allergies sont multiples : du simple écoulement nasal à la mort, dans quelques cas extrêmes. Mais il y a le risque qu'une allergie bénigne non traitée s'aggrave et devienne sévère.

Comment explique-t-on le faible nombre de diagnostics et de personnes traitées ?

Les symptômes ne font pas obligatoirement penser à l'allergie. Une allergie, c'est un peu comme les règles d'unité de temps, de lieu et d'action du théâtre classique : c'est toujours dans les mêmes circonstances, au même moment, de la même façon. Si l'on prend les allergies au pollen, elles auront lieu toujours à la même période mais de façon momentanée. Du coup, on a tendance à attendre que ça passe. Il n'y a qu'en cas d'aggravation des signes cliniques que l'on se rend chez l'allergologue.

Comment traite-t-on les allergies ?

D'abord par la prévention qui consiste à détecter l'allergène et l'éviter. Les tests allergologiques sont faciles à faire, le diagnostic peut être rapide. Il existe également des traitements médicamenteux. Enfin, il y a la désensibilisation qui consiste à accoutumer l'organisme à l'allergène pour l'amener à une tolérance. Mais cela n'est pas possible pour toutes les allergies.

(1) Organisation mondiale de la santé, who.int/fr



Des jeunes « bien dans leurs baskets »

Priorité est donnée en Franche-Comté à l'insertion des jeunes, leur émancipation et leur épanouissement ! La Région apporte ainsi son aide aux associations qui travaillent en direction des jeunes.

Photo David Cesbon



« La politique régionale en matière de jeunesse tend à favoriser un cadre de vie protecteur pour les jeunes, leur permettre d'avoir accès à l'éducation, l'orientation et la formation, et les accompagner vers l'autonomie, par de nombreux dispositifs », explique Sylvie Meyer, Vice-Présidente en charge de la Jeunesse. La

Région a ainsi décidé de lancer, en 2013, un appel à projets jeunesse, dont l'objectif est d'aider les associations qui œuvrent pour favoriser l'autonomie et l'insertion sociale des jeunes. Les projets devaient s'inscrire dans l'un des trois domaines d'action déterminés comme prioritaires : emploi/formation, santé et mobilité/déplacements. Autre condition : répondre à un besoin identifié et avoir un rayonnement régional ou, à défaut, combler un manque manifeste sur un territoire déterminé.

Aider la jeunesse en milieu rural

Le MRJC Franche-Comté (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) a été retenu dans le cadre de cette aide à projets jeunesse, pour travailler sur l'intégration socio-économique des jeunes en milieu rural dans le Val de Saône (70).

« Le groupe de travail se réunit deux fois par mois depuis octobre. La Franche-Comté est une des premières régions à s'inscrire dans cette dynamique nationale lancée par le

SOLUTIONS CONCRÈTES POUR L'INTÉGRATION DES JEUNES

MRJC, qui consiste à trouver des solutions plus concrètes pour l'intégration des jeunes en milieu rural, voire très rural », explique Hélène Colnot-Breune, salariée au MRJC. La concertation a débuté avec les habitants et les associations de la

commune, Lavigney, « choisie pour son tissu associatif très actif ». Le projet devrait aboutir, si le besoin est identifié, à la création d'une « Fabrique du monde rural dans les Hauts du Val de Saône », lieu de réflexion, de discussions, avec divers ateliers, notamment pour le logement des jeunes.

La Région a décidé de réitérer, cette année, l'opération. Les associations intéressées ont jusqu'au 1^{er} juillet pour déposer leurs projets : www.franche-comte.fr

Pour plus de renseignements : jeunesse@franche-comte.fr

MÉTIER

KÉVIN CARMINATI

« Soigneur animalier, un rêve »



Kévin avec Chris le yak. « Il ne faut pas avoir peur d'approcher les animaux ».

Ce jeune homme de Jougne vient de signer un CDD de 3 ans au parc polaire, à Chaux-Neuve. Il concrétise une aspiration d'enfance.

Photo Laurent Cheviet

Le parc polaire a une caractéristique rare : il propose des visites au public en « immersion ». Au lieu d'observer les animaux de l'extérieur des enclos, il est avec eux. « C'est bien, mais il faut toujours surveiller, être constamment vigilant, surtout avec le public ! On a beau répéter de ne pas caresser les animaux, il y en a toujours qui veulent le faire ». Kévin Carminati est l'un des trois soigneurs animaliers et guides, pour des groupes pouvant aller jusqu'à 50 personnes. « Etre tout le temps avec les animaux, c'est ce qui me plaît vraiment. Avec le public, j'avais plus d'appréhension au début car je ne me sens pas orateur. Mais je me suis dépassé pour y arriver et maintenant ça va ».

Clairement, c'est d'abord le contact avec les animaux et le travail en extérieur qui plaît au jeune homme de Jougne, 24 ans. « Etre ici est un

rêve qui date d'il y a longtemps et que je ne pensais pas réaliser » dit-il. Il semble que sa passion ressemble à une vocation ou un don. « Trouver des soigneurs capables n'est pas facile précise Gilles Malloire, le créateur et directeur du parc. J'ai senti qu'il y avait quelque chose chez lui. Le travail n'est pas seulement nettoyer et donner à manger. Il faut aussi savoir approcher les animaux, être au milieu d'eux sans les déranger ». Il existe des formations, des certificats à passer pour pouvoir exercer, mais sur le terrain, c'est avant tout une affaire de sensibilité et de perception. Celle qui a permis à Kévin de signer un contrat après 2 mois de stage alors qu'il n'avait aucune expérience préalable.

« C'est physique »

Pas besoin de chercher très loin pour mesurer sa motivation : « Avant je travaillais dans la plâtrerie en Suisse. J'avais un bon salaire mais c'était le seul intérêt. J'ai démissionné pour venir en stage ici ». Le parc compte une centaine d'animaux, les chiens du Groenland du début ayant été rejoints par des yaks, aurochs, daims, rennes, cerfs, chevaux, chamois, mouflons et deux bisons venus dans le cadre d'un programme européen de conservation d'espèces menacées. Le travail commence vers 8 h 30 : nourriture, contrôle de l'état de santé des animaux, nettoyage des

enclos. L'après-midi s'y ajoutent les visites. Une partie de l'emploi du temps est consacrée aux extérieurs et à l'entretien du matériel. « C'est physique, mais je le savais. A la fin de la journée, on est fatigué, mais c'est une bonne fatigue. De toute façon, pour faire ça, il faut être passionné. C'est ce qui permet de faire passer des inconvénients comme les intempéries ». Et pour ceux qui ont envie de suivre sa voie, l'appréhension n'est pas recommandée. « Dans les bagarres de chiens, il faut y aller. Personnellement, je ne ressens pas de peur, c'est plutôt de l'adrénaline. Si on est craintif, il ne faut pas exercer ce métier, car les animaux le sentent ».

Stéphane Paris

Site, parcpolaire.com

Lire aussi sur topo-fc.info l'article sur le parc polaire



SPORT

MEHDI MESSAOUDI

objectif Jeux Olympiques 2016

Le 1^{er} février, il remportait pour la deuxième fois le championnat de France de lutte. Sportif de haut niveau, le lutteur est aussi un étudiant au CV déjà bien rempli.

Photo Laurent Cheviet



Déjà champion de France en 2013. Mehdi a conservé son titre en 55 kg cette année.

CONSTITUER UN RÉSEAU, C'EST IMPORTANT

oot, boxe, basket, natation... Mehdi a toujours été sportif. « J'ai envie de découvrir une discipline, j'essaie, je m'inscris et j'y reste ! ». Avec une maman qui a été championne du Maroc de 4 x 100m, on devine qu'il est tombé dedans tout petit.

« J'ai commencé la lutte assez tard, vers 16 ans, un peu par hasard. J'accompagnais un ami au CPB (1) pour faire de la musculation mais comme l'inscription à la lutte était moins chère et qu'elle donnait accès à la salle de muscu, j'ai commencé la lutte... Cela me vaut le surnom d'écureuil ! » Dès son deuxième passage au club, l'entraîneur décèle un potentiel. « J'ai ensuite intégré le Pôle France qui réunit les meilleurs de la discipline à Besançon ». Médaille de bronze en 2010 puis d'argent en 2011, son ascension marque un temps d'arrêt en 2012. « J'ai perdu mon meilleur ami et ça a été une année noire. J'ai arrêté l'entraînement plusieurs semaines et me suis blessé lors du championnat. Je n'ai rien pu faire pendant 8 mois, j'étais comme un lion en cage, mais c'est là que les dents sortent et qu'on repart de plus belle ». Résultat : deux titres de champion de France (55kg) en 2013 et 2014 qui lui ouvrent les portes de la catégorie supérieure avec pour objectif les JO de Rio en 2016.

Construire également un bon CV

A 23 ans, ce jeune bisontin discret pense aussi à l'après-carrière. « Je sais que je ne vivrai pas de la lutte, c'est pour ça que je me construis un bon CV ». Après un BTS NRC à Besançon, une licence en marketing à Montbéliard, il poursuit un master 2 en marketing et gestion du sport à Strasbourg. Le tout combiné aux nombreux entraînements. « Quand j'étais à Montbéliard, je revenais tous les soirs à Besançon pour l'entraînement et repartais après. Maintenant je m'entraîne en Allemagne sauf les deux derniers mois avant le championnat où je revenais m'entraîner à Besançon tous les soirs. Et ça a payé ». Pour que son CV soit le plus complet possible, il effectue des stages dans de grandes entreprises. « Cela me permet de me constituer un réseau, c'est important ». Un emploi du temps chargé qui semble être une évidence ; « J'ai aussi des loisirs, je sors, je vois ma famille et mes amis ». Au lendemain du championnat il repartait déjà pour participer au 4L Trophy... « mais c'est de la détente ! »

Katia Mairey

Club pugiliste bisontin, 50 rue Bersot, 25000 Besançon, 09 63 48 39 31.

Le plus grand cabaret de la région, imaginé par Mikaël Yanardag

On n'arrête plus Mikaël Yanardag, habitant de Salins-les-Bains âgé de 20 ans. Après avoir monté son entreprise « My production expertise », il (se) lance un nouveau défi : réunir tous les talents de Franche-Comté sur scène, le temps d'une soirée.

Photo Yves Petit

V

ous connaissez déjà la célèbre émission de Patrick Sébastien « le plus grand cabaret du monde » ? Mikaël Yanardag, jeune producteur salinois, va décliner ce concept à l'échelle de la région. « J'y pense depuis plus de deux ans ! L'idée est de créer un spectacle de trois heures avec des artistes de cabaret, magiciens, acrobates, danseurs, chanteurs sur scène », explique-t-il. Mais ce n'est pas tout ! Des artistes reconnus sur la scène nationale viendront aussi présenter un numéro devant le public. « Ce sont ces personnalités qui choisiront les 5 meilleurs artistes régionaux », précise le producteur. A l'animation, on retrouvera Alex Goude, qui avait joué dans le premier film de Mikaël Yanardag en 2011.

Les castings commencent... maintenant !

150 personnes travaillent sur le projet qui débute ce lundi par le casting. « On a déjà commencé à contacter les bookers d'artistes de la région. Nous retiendrons 100 candidats pour qu'ils participent aux présélections à Salins-les Bains les 6 et 7 septembre devant un jury de professionnels ». Delphine Wespiser (miss France 2012), Grégoire Lyonnet (partenaire d'Alizée dans l'émission Danse avec les stars) ou encore Simon Heulle (gagnant d'Incroyable talent) seront de la partie. « D'autres personnalités seront annoncées » promet le jeune producteur. Ils auront la lourde tâche d'en garder 30 à l'issue de ces deux jours. Ces artistes se retrouveront sur la scène de la Commanerie de Dole, le 21 février 2015, date de ce plus grand cabaret franc-comtois.



Mikaël Yanardag : « je pense à ce spectacle depuis deux ans ».

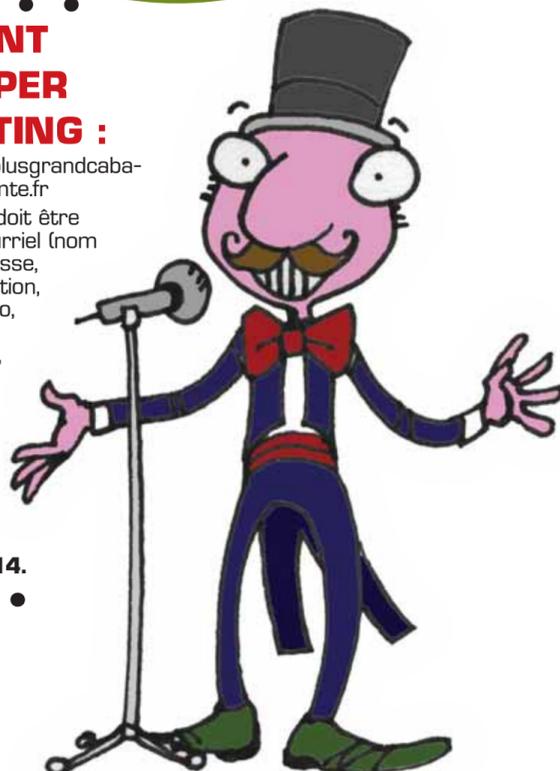
COMMENT PARTICIPER AU CASTING :

Sur le site : leplusgrandcabaretdefranche.comte.fr

La candidature doit être envoyée par courriel (nom et prénom, adresse, courte présentation, le lien d'une vidéo, d'une durée de 5 mn maximum, constituant une création artistique originale et deux photos)

Le casting est ouvert **du 31 mars au 1^{er} juin 2014.**

• • • • •



Une vie d'artiste à la campagne

A Voillans, près de Baume-les-Dames, Agathe et Grégoire développent peu à peu leurs activités de peintures et d'accessoires en tissu.

Photos Yves Petit

Être artiste et vivre à la campagne : un double choix qui ne paraît pas évident. Dans le cas d'Agathe et Grégoire, il est surtout le résultat des circonstances. Pour Grégoire, ou Hank China sa signature d'artiste, c'est sa perte d'emploi de graphiste qui l'a décidé. « C'était l'occasion de me remettre à la peinture, que je pratique en autodidacte. Depuis, ça se met en place tranquillement, et ça va vers le haut. On m'associe souvent au street art. C'est vrai que je suis influencé par ce mouvement mais je ne peins pas dans la rue. Mon influence principale est plutôt du côté de la figuration libre des années 80 et

de gens comme Basquiat, Combas, Di Rosa ». Lui et sa femme vivent à Voillans, petit village près de Baume-les-Dames. Petit à petit, ils se construisent un public et parviennent à vivre de leur art, en ayant « la qualité de vie de la campagne ». « Il ne faut pas forcément habiter dans une grande ville. Y être par l'intermédiaire des galeries suffit. Moi je suis présent dans tout l'est, dans une dizaine de galeries (1). Le plus difficile n'est pas d'en trouver, mais d'en trouver des bonnes, dynamiques ». En contrepartie, il faut bouger. « La peinture proprement dite, c'est 20 % du boulot. Le reste c'est du commercial, des déplacements, des relances. Dans l'ensemble, c'est comme une petite entreprise avec les contraintes de comptabilité, l'administratif, très chronophages ».

Angoissant et excitant

Il dit avoir des horaires plus amples qu'avant mais n'y voit pas un inconvénient. « Quand on travaille pour soi et que c'est passionnant, on ne voit pas ça comme un travail. On n'a pas beaucoup de temps libre et il faut faire une croix sur les confort du salariat : revenu fixe, cotisations, congés... On ne sait pas ce qu'on va gagner le mois d'après. C'est angoissant et excitant. Mais pour moi, le choix est vite fait ».

Comme Grégoire, Agathe commence à avoir une clientèle, un réseau (boutiques, marchés, web) et à vivre de son art, la confection de bijoux et accessoires en tissu. Elle est passée par les beaux-arts, à Mulhouse, option textile. « Quand on y passe plusieurs années, la sensibilité se développe, on ne voit plus les choses de la même manière. On n'a plus la même approche de ce qui est beau ou laid ». Elle a commencé il y a 3 ans et trouve peu à peu son rythme. « J'ai des carnets où je fais des dessins quand ça me prend, je passe mes soirées à la couture. Mes productions sont très colorées, ce qui n'est pas évident car les gens n'y sont pas habitués, mais petit à petit ça commence à être apprécié ». Pour elle non plus, la question des horaires ne se pose pas. « Pour moi, la couture, c'est vital. De même que d'aller sur les marchés, rencontrer du monde. C'est une passion, ce qui compense largement les inconvénients ».

(1) Hank China est exposé à Dijon, Strasbourg, Sélestat, Mulhouse, Nîmes, Bonnières et Bruxelles. En Franche-Comté, galeries Omnibus à Besançon (18 rue de la Bibliothèque) et Cheloudiakoff à Belfort (1 bis rue des Capucins).

(2) <http://agathe.abeille.com/> On peut trouver ses créations à Besançon, boutique Belleville (22 rue Pasteur), à Belfort (Patty's Plum, 25 quai Vauban) ou à Baume-les-Dames lors du marché Gaïa.



« Travailler à son compte est exaltant mais demande du temps et des démarches ».



BELFORT

« Germinal »

Pièce de Halory Goerger et Antoine Deffort, les 13 et 14 mai à 20 h au théâtre Granit

Ce « Germinal » n'a rien à voir avec Zola ! Quatre personnages qui commencent par communiquer par écrans interposés et qui peu à peu se rendent compte qu'ils peuvent se parler sans l'aide de claviers... Incroyable non ? Ils vont réinventer le monde avec un humour décalé à la manière des Shadocks, avec inventivité à la manière du jeu vidéo Civilization où le joueur doit mener une civilisation de l'âge de pierre à la conquête spatiale sauf que ça se passe sur un plateau de théâtre !



Photo Alain Rigo

« Paroles gelées »

Pièce de Jean Bellowini le 27 mai à 20 h à la Maison du Peuple.

Une aventure théâtrale dans un monde fantastique, infernal et merveilleux, celui de Rabelais. Quand le metteur en scène Jean Bellowini s'empare d'un texte il en fait une fête pour le spectateur, on sent la jubilation de la langue et des comédiens! ça vibre sur le plateau et nous avec dans la salle !



Photo Polo Garat / Odessa Presse

5€
avec le coupon

7€
tarif étudiant



MONTBÉLIARD
Françoiz Breut

(musique) Le 14 mai à 20 h aux Bains Douches

Elle a débuté avec Dominique A sur le mode semblable d'une chanson française minimaliste, à textes, de qualité. Depuis, elle a publié 5 albums, tourné en France et à l'étranger et travaillé avec de nombreux artistes de la chanson et du rock.

au lieu de 16€
8€
avec le coupon spectacle vivant / TOPO

PARTEMARIAT SPECTACLE VIVANT / TOPO

TARIF RÉDUIT AVEC CE COUPON

valable en mai pour 1 personne / dans la limite des places disponibles

Offre réservée aux - de 30 ans

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur www.jeunes-fc.com

Bafa - BAFD

> Les Foyers ruraux de Franche-Comté proposent :
- des formations Bafa pour devenir animateur/animatrice de centres de vacances, centres de loisirs, accueils périscolaires et camps d'ados ;
Formation générale du 25 juin au 2 juillet 2014 - approfondissement : vacances de la Toussaint 2014. Thème : théâtre et plein air
Nos sessions se déroulent en Haute-Saône dans un cadre sympathique et convivial et sont agréées par la DDSP. Aides déductibles, Tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts modérés.
Contact : Foyers ruraux, Centre d'animation Folle-Avoine, 135, rue de la Fontaine, 70230 Bouhans les Montbozon tél. : 03 84 92 34 44 (répondeur), courriel : ass.folleavoine@free.fr
Information complète sur ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

> Mise en place de rencontres et d'événements sportifs entre écoles
La Ligue de l'enseignement - Fol 70 cherche une personne en service civique pour :
- développer, sur l'ensemble du département, les rencontres sportives entre les écoles et de soutenir le bénévolat au sein des associations sportives scolaires, afin de faire bénéficier au plus grand nombre d'enfants des possibilités de rencontres sportives, y compris en milieu rural.
Durée : 8 mois à partir du 1^{er} mai. Horaires : 24 h hebdo. Postuler : Ligue de l'enseignement, 29 bd Charles de Gaulle, BP30137, 70003 Vesoul PPDC (03 84 75 95 85)

> Promouvoir les droits des personnes en situation de handicap
La délégation départementale du Territoire de Belfort de l'association des paralysés de France cherche une personne pour :
- promouvoir les droits des personnes en situation de handicap en mettant en évidence des besoins non satisfaits et en évaluant les discriminations dont elles font l'objet comme par exemple les difficultés de transport sur l'Aire urbaine.
Durée : 9 mois à partir du 5 mai. Horaires : 30 h hebdo. Postuler : Délégation départementale APF, cité des Associations, rue Jean-Pierre Melville, 90000 Belfort (03 84 22 08 47)

> Activités artistiques et culturelles
la MJC de Dole est une association d'éducation populaire qui œuvre dans le champ des loisirs, de l'éducation et de la culture et participe au développement de la citoyenneté.
Elle gère le cinéma art et essai «le studio» et organise notamment le festival du film de jeunesse.
- Mission proposée : participer à l'organisation du festival du film de jeunesse de Dole qui aura lieu du 27 juin au 11 juillet, en particulier cela consiste à accompagner les jeunes retenus pour les différents jurys dans les différents lieux du festival. participer à

l'accueil du public, et aux différents animations connexes au festival (concours d'affiche, décoration des locaux, préparation des réceptions avec les bénévoles de l'association, etc.) Accompagner les publics sur les différentes actions du festival. Au delà du festival, participer à la mise en valeur des activités de la mjc pour la rentrée 2014/2015 (ateliers artistiques, manuels, sportifs, cinéma, éducation à l'image, enfance-jeunesse).
Durée : 6 mois. Horaires : 35 h hebdo.
Postuler : MJC Dole, 21 place Barberousse, 39100 Dole (03 84 82 00 35)

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Offres de stages post-diplôme pour les jeunes diplômés/demandeurs d'emploi
A pourvoir dès juillet au Royaume-Uni :
• postes de serveur/ses, cuisinier(s)... Stages dans le domaine de la restauration. A Nottingham en Angleterre, du 14 juillet au 28 novembre 2014 (5 mois).
Stage incluant 3 semaines de cours linguistique. Formation requise liée au domaine, bases solides en anglais souhaitées.

De nombreuses autres offres sont à pourvoir dans d'autres destinations et secteurs professionnels : nous consulter.

Le programme Leonardo da Vinci est piloté et financé par la Région Franche-Comté et l'Union Européenne. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Renseignements sur : www.phileas-fc.com ou au 03 81 21 16 06

FORMATION PROFESSIONNELLE

> L'Alfa, organisme de formation professionnelle dispose de places pour des actions de formation qualifiante débutant prochainement (liste non exhaustive). Elles sont ouvertes, selon les cas, aux demandeurs d'emploi et/ou aux personnes éligibles au contrat de professionnalisation.

- A Besançon : agent de propreté et d'hygiène (début de formation, 25 août), mécanicien outilleur de précision (2 juin), carrelage (16 juin), électricien d'équipement (22 septembre), fraiseur (1er septembre), maçon (13 octobre), plaquiste (23 juin), solier moquetiste (18 août), tourneur (1er septembre), conseiller en insertion professionnelle (8 septembre), préqualification bâtiment (7 juillet), installateur thermique sanitaire (18 août)
- A Pontarlier : technicien horloger (9 juin)
- A Vesoul : agent d'entretien du bâtiment (2 juin), coffreur brancheur (17 juin), menuisier agencement (19 mai), contrôleur technique auto (19 juin), mécanicien réparateur auto (22 mai), préqualification bâtiment (22 septembre)
- A Belfort : Installateur Thermique Sanitaire

(25 août), horlogerie réparation (2 juin), comptable assistant (12 mai), tech. Sup. support informatique (2 juin), gestionnaire de paie (15 septembre), plaquiste (13 octobre), technicien supérieur conception industrielle SM (25 août), infographiste metteur en page (15 septembre)

- A Grand Charmont : agent de fabrication industrielle (2 juin), coffreur brancheur (19 mai), constructeur voiries & réseaux (19 mai), maçon (19 mai), maçon bâti ancien (29 septembre)
- A Lons-le-Saunier : Conducteur Livreur Véhi. Util. Léger (12 mai), agent d'entretien du bâtiment (2 juin), conducteur installateur mach. Auto (12 mai)

> Les Greta de Franche-Comté organisent prochainement les formations suivantes :
• A Besançon : BTS étude et économie de la construction (29 septembre), licence pro bâtiment et construction (29 septembre), BTS métiers de la mode (en septembre), BTS services informatiques aux organisations (15 septembre), BTS assurance (en septembre)

- A Baume-les-Dames : gestionnaire de paie (8 septembre), CAP cuisine (8 juillet)
- A Montbéliard : DTS prévention sécurité (15 septembre), Ssiap 3 (2 sessions par an), CAP petite enfance (17 septembre), préparation aux concours paramédicaux (en septembre), secrétaire médicale (9 septembre).
- A Montbéliard et Belfort : bacs pro industriels en 1 ou 2 ans selon profils (à partir de septembre), BTS industriels (à partir de septembre), BTS tertiaires management, comptabilité, gestion, après-vente automobile, assurance (en septembre)
- A Morveau : CAP horloger transfrontalier (15 septembre)
- A Morez : bac pro microtechnique (9 septembre), préqualification métiers de la lunetterie (29 septembre), bac pro optique lunetterie (9 septembre)
- A Champagnole : BTS industrialisation des produits mécaniques (1er septembre), Bepecaser (10 septembre)
- A Moirans : préqualification aux métiers du bois (début de formation, 15 septembre)
- A Mouchard : BTS développement réalisation bois 2^e année et BTS technico-commercial bois et habitat 2^e année (1^{er} septembre)
- A Lons-le-Saunier : assistante chef de chantier gros œuvre (25 septembre)
- A Gray : préparation aux métiers des structures métalliques (8 septembre)
- A Vesoul : préparation aux métiers ouvrages VRD relevés (12 mai)
- A Lure : CAP conducteur d'installations de production (22 septembre), CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques (22 septembre)
- A Luxeuil : CAP cuisine (30 septembre)

JOB

> Au delà d'un job, une expérience humaine.
L'association IDOINE recrute des amateurs accompagnateurs, des responsables de séjour de vacances pour adultes en situation de handicap. Contrats de 2, 3 à 5 semaines.
Lieu : en France et sur divers pays d'Europe.
Contact : Idoine / 15 C chemin des Essarts 25000 Besançon 03 81 53 00 36 courriel : associdoine@wanadoo.fr site : www.associdoine.fr

CINÉMA

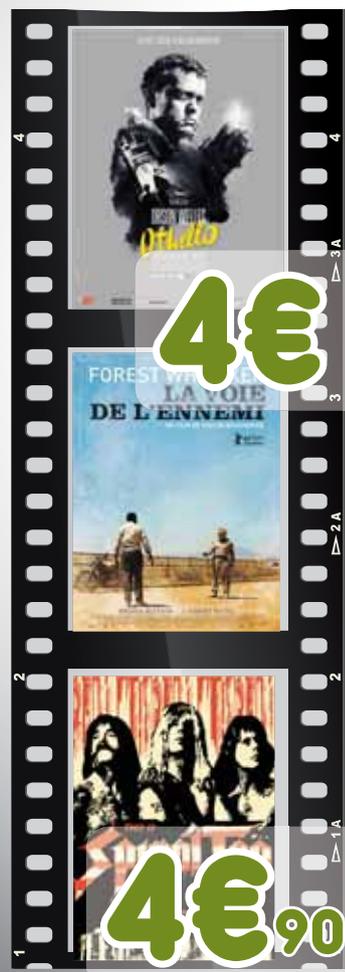


Sorties Ciné

avec
la carte
**Avantage
Jeunes**

Horaires sur
www.jeunes-fc.com

Réductions valables tant
que les films sont à l'affiche.



4€

4€⁹⁰

**BESANÇON /// CINÉMA
VICTOR HUGO :**
www.cinemavictorhugo.fr

OTHELLO

Drame américain (1 h 35) de Orson Welles avec Orson Welles, Michael McLiammoir... A partir du 30 avril en VO et version restaurée inédite.

LA VOIE DE L'ENNEMI

Drame franco-américain (1 h 58) de Rachid Bouchareb avec Forest Whitaker, Harvey Keitel... A partir du 7 mai en VO

**BELFORT /// PATHÉ
SPINAL TAP**

Comédie américaine (1 h 22) de Rob Reiner avec Rob Reiner, Christopher Guest... A partir du 21 mai.



4€

**MONTBÉLIARD /// COLISÉE
LES TROIS SŒURS DU
YUNNAN**

Documentaire hongkongais (2 h 33) de Wang Bing. A partir du 30 avril en VO

GODZILLA

Film fantastique américain de Gareth Edwards avec Aaron Taylor-Johnson, Bryan Cranston... A partir du 14 mai.

TOPO n°243 / mai 2014 / topo-fc.info

RIFFX.fr

by Crédit Mutuel

Toutes les musiques
tous les talents !

NOUVEAU

Mélobanés avertis, musiciens, amateurs ou simples curieux, n'attendez plus pour découvrir Riffx, la nouvelle plateforme dédiée à la musique.

- Une communauté de passionnés ! Rencontres, entraide, bons plans...
- Du son puissance X Nouveaux sons, nouveaux courants... Exclu : le test du mur du son...
- Des profils sur mesure Ma musique, mes événements, mes fans...

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler